



UN COACHING BASÉE SUR L'INSTANT.
En lien avec l'animal, pour se révéler à soi-même.

Is s'appellent Clochette, Fontana, Kamal, Mémo ou Pépita, et sont coachs. De leur puissance physique émane une force tranquille, leur regard pénétrant semble sonder l'âme, leur simple présence suffit à faire tomber les barrières de celui ou celle qui leur fait face. Sans prononcer la moindre parole, car ce sont des chevaux et une ânesse. Ils cachent bien leur jeu, lorsqu'on les voit tranquillement paître le long d'une petite route sur la commune de Blicquy, entre Leuze et Ath. Pourtant, dans leur domaine, ils sont redoutables.

Appelons-le Paul. Depuis deux mois, cet homme est en *burn-out*. Mais aujourd'hui, lorsqu'il arrive au centre, il pète le feu. Il a magnifiquement récupéré, est intarissable, envisage déjà sa reconversion. Or, dans la prairie où il commence à discuter avec la formatrice, les uns après les autres, les onze animaux disséminés autour de lui se couchent. Stupéfait, il convient que, peut-être, il devrait en effet accepter de se poser.

TRAVAIL RELATIONNEL

La pâture où a eu lieu cette séance d'équicoaching longe la ferme de Frédéric De Roo. C'est lors d'un atelier en développement personnel que cet éleveur de vaches limousines a rencontré son épouse, Laure De Voeght, une ancienne kinésithérapeute devenue formatrice dans cette pratique encore peu connue. « À la différence de l'équithérapie, qui part du principe que notre passé est ce qui nous a construit et fait qui on est maintenant, explique-t-elle, l'équicoaching est dans l'instant présent et tourné vers le futur. On se demande que mettre en place pour avancer. » C'est en cherchant une jument pour sa fille qu'elle a trouvé la sienne, assez sauvage, jamais montée. Et qui, au début, la rejetait. « Ce fut un long travail relationnel, se souvient-elle. Au début, elle me présentait son arrière-train, je ne parvenais pas à l'approcher. Cela a duré six mois. Elle m'a obligée à m'affirmer face à elle, reflétant ainsi pas mal

de mes comportements qui n'étaient pas les plus adaptés. Quand j'ai vu tout le travail qu'elle m'a fait faire, je me suis dit que les chevaux avaient quelque chose en plus. Je me suis intéressée à cet effet miroir qui vient révéler nos manquements, nos propres peurs, ce qui ne va pas à l'intérieur et que l'on n'arrive pas à exprimer. »

LANGAGE NON VERBAL

Convaincu que les chevaux ont « des choses à nous dire », le couple en acquiert progressivement d'autres, juments et hongres, un poney, et même une ânesse. « Je crée un lien entre l'animal et la personne, raconte Laure De Voeght. Dès que les chevaux me voient arriver avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas, ils savent que c'est pour de l'équicoaching, alors ils approchent. Ils sont des spécialistes du langage non verbal. Ce sont en effet des proies, et la seule chose qui leur permet de rester en vie est d'être très vigilants, d'observer le langage corporel d'une personne ou d'un animal afin de voir s'il constitue un danger ou non. »

La formatrice reçoit des gens en *burn-out*, en perte de sens, d'identité, qui ont besoin de se retrouver, se posent des questions sans trouver de réponses. Ils sont perdus dans la vie, se sentent coincés, doivent avancer. Il faut alors les relier avec ce qui fait sens pour eux, avec ce qu'ils ont vraiment envie de faire. « Le cheval a besoin que l'humain soit congruent, c'est-à-dire aligné entre ce qu'il pense, ressent et fait. S'il sent qu'il n'est pas cohérent, il va le lui montrer, vient le bousculer, lui tourne le dos... C'est assez magique. Il sait exactement comment il doit se comporter avec la personne pour venir révéler ce qui ne va pas et l'obliger à aller se reconnecter à ce qui se passe au plus profond de lui. Cela permet de faire émerger des prises de conscience très puissantes. Le cheval impose de passer par le corps, d'être vraiment dans l'énergie de l'âme. Si on est dans la tête ou dans le mental, ça ne marche pas. Un che-

Une autre façon de se soigner

UN CHEVAL NOMMÉ COACH

Michel PAQUOT

« On n'a rien à apprendre aux chevaux, ils sont là pour faire grandir l'humain. » Forte de cette conviction, Laure de Voeght a ouvert dans le Hainaut un centre d'équicoaching où, face à l'équidé, la personne en souffrance est amenée à regarder au fond d'elle-même.

val peut se comporter avec deux personnes de manière différente pour révéler la même chose. Ou, a contrario, avoir le même comportement pour révéler des choses différentes. Comme s'il sentait ce qu'il devait faire pour laisser émerger une émotion, un souvenir, un mal-être. »

L'ÂNESSE PÉPITA

Chaque "coach" a un peu sa "spécialité". Très souvent, c'est d'ailleurs l'animal qui choisit son "client" et non l'inverse. L'une des juments, « la mère par excellence », se présente si la personne a des difficultés relationnelles avec ses enfants. Laure De Voeght se souvient d'un cheval venu spontanément poser son pied sur celui d'un homme qui a reconnu que se faire marcher sur les pieds était son quotidien. Un autre, d'ailleurs rebaptisé No Limit, a l'habitude de bousculer la personne jusqu'à ce qu'elle dise stop. Il s'était par exemple positionné face à une femme, lui attrapant son pull, puis son bras qu'il s'amusa à lever, sans

susciter la moindre réaction de sa part. Jusqu'à serrer sa main un bon coup. « J'étais en train de me dire que j'allais peut-être dire qu'il fallait qu'il arrête », a alors confié l'intéressée. Qui, dans la vie, a-t-elle avoué, se laissait faire, attendant d'être vraiment "mordue" pour réagir.

Dans son équipe, Laure De Voeght compte également une ânesse. « Normalement, on ne coache pas avec cet animal qui est plus lent, admet-elle. Mais aussi plus rassurant pour quelqu'un qui n'est pas à l'aise. Au milieu du troupeau, Pépita a dû trouver sa place. C'est pourquoi elle va vers ceux qui ont plus de mal à prendre la leur dans la vie ou qui se sentent différents. » Si, chez ces animaux, il s'agit d'un don naturel, il faut néanmoins leur laisser le droit de le conserver. Un cheval de manège qui tourne en boucle le perd en partie. C'est pourquoi ceux du centre ne sont pas montés. Et la pouliche qui y est née n'a pas été dressée. Chaque séance dure entre une heure

et quart et deux heures et en équivalait à quatre ou cinq de coaching traditionnel.

Le lieu, qui possède en outre trois gîtes et un chalet ouvert aux séminaires ou team building, s'appelle Zom'Altitude à cause de l'étrange construction de forme ronde située à côté de la ferme. Il s'agit d'un zome, un bâtiment édifié sur le nombre d'or, celui qui sous-tend la vie, et qui vibre à l'énergie des cathédrales. Il permet à ceux qui y pénètrent de faire monter leur taux vibratoire et de faciliter leur travail d'introspection et de médiation. Ce zome, assemblage de losanges surmontés d'une étoile vitrée à douze branches et à l'acoustique très particulière, est le plus grand de Belgique. Il accueille des cours de yoga, des séances de méditation et des ateliers de développement personnel. ■

Zom'Altitude, rue du Faulx 2,
7903 Blicquy.
✉ info@zomaltitude.com
🌐 www.zomaltitude.com/

Femmes & hommes

ANDRÉ GAILLY.

Décédé le 3 septembre à l'âge de 92 ans, il avait été secrétaire général d'Entraide et Fraternité-Broederlijk Delen, puis chargé des projets Amérique Latine et internationaux d'Entraide et Fraternité. Il a marqué ces ONG de sa forte personnalité, de sa foi chrétienne et de son souci de la corresponsabilité, comme il l'a aussi fait au Centre de formation Cardijn (CEFOC).

ALESSANDRA SMERILLI.

Religieuse italienne et économiste, elle a été nommée par le pape au poste de secrétaire du dicastère du développement humain intégral, le "ministère" qui gère l'ensemble des questions de développement. C'est la première femme à occuper de telles fonctions au Vatican.



MATTHIEU JASSERON.

Prêtre du diocèse de Sens-Auxerre (France), il est suivi sur le réseau social TikTok par 633 000 abonnés qui apprécient sa façon d'aborder la religion avec modernité. Il y a notamment écrit : « Il n'est marqué nulle part dans la Bible que l'homosexualité est un péché. (...) Dieu aime tous ses enfants. Il nous a tous créés par amour et pour l'amour. » Les autorités de son diocèse se sont désolidarisées de ses propos...

CLAUDE CLIPPE.

Ancien président des Équipes populaires, il est décédé fin août. Lors de Passeport 2000, rassemblant les catholiques du sud du pays en 1994, il présidait le Conseil général de l'apostolat des laïcs (actuel Conseil interdiocésain des laïcs de Wallonie-Bruxelles).